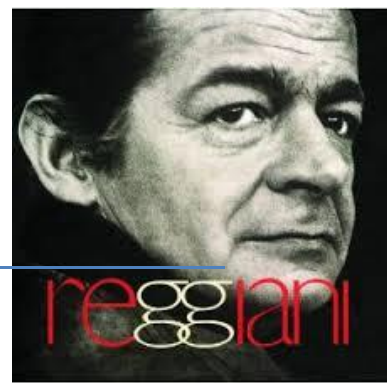


Il suffirait de presque rien



Il suffirait de presque rien,
Peut-être dix années de moins,
Pour que je te **dise** "Je t'aime" ;
Que je te **prenne** par la main
Pour t'emmener à Saint-Germain,
T'offrir un autre café-crème.



Mais pourquoi faire du cinéma,
Fillette, allons, regarde-moi,
Et vois les rides qui nous séparent.
A quoi bon jouer la comédie
Du vieil amant qui rajeunit,
Toi mêmesemblant d'y
croire.

Vraiment de quoi
l'air ?
J'entends déjà les commentaires,
"Elle est jolie, comment peut-il encore lui
plaire
Elle au printemps, lui en hiver".

Il suffirait de presque rien,
Pourtant personne tu le sais bien,
Ne repasse par sa jeunesse.
Ne sois pas stupide et comprends,
..... comme toi vingt ans,

Je te de promesses.
Allons bon voilà ton sourire,
Qui tourne à l'eau et qui chavire,
Je ne veux pas que tu **sois** triste.
Imagine ta vie demain,
Tout à côté d'un clown en train,
De faire son dernier tour de piste.

Vraiment de quoi l'air
?
J'entends déjà les commentaires,
"Elle est jolie, comment peut-il encore lui plaire ?
Elle au printemps, lui en hiver".

C'est un autre que moi demain,
Qui t'emmènera à St-Germain
Prendre le premier café crème.
Il suffisait de presque rien,
Peut-être dix années de moins
Pour que je te dise "Je t'aime"